

Communiqué de presse

Exposition
Clair-Obscur
L'architecture Art nouveau vue par les yeux
de Paula Deetjen
Photographe allemande 1917-1918



Dans le cadre de la saison des Halles Saint-Géry 2018 intitulée « *De l'Autre et de l'Ailleurs* » et dans le cycle dédié aux figures féminines historiques, les HSG présentent, grâce à une collaboration avec l'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA), le parcours atypique d'une photographe allemande qui, à la demande du *Kunstschutz*, une organisation de protections des oeuvres d'art mise en place par l'occupant allemand, a participé à la constitution d'un inventaire photographique de l'art et de l'architecture de la Belgique occupée.

Cette exposition se penche sur la problématique du patrimoine artistique belge durant l'occupation, sur la place et le rôle des historiens de l'art allemands, ainsi que sur les rapports entre la Belgique et l'Allemagne.

L'exposition relate l'histoire atypique de l'une d'entre eux : la photographe allemande Paula Deetjen (1879-1949). Elle séjourna en Belgique de 1917 à 1918 et ce afin d'y réaliser des photographies du patrimoine belge. Parmi celles-ci, de très nombreuses dédiées à des édifices contemporains de style Art nouveau.

Durant les dix-huit derniers mois de la Première Guerre mondiale, l'occupant allemand a œuvré à un projet inédit. Un inventaire photographique du patrimoine belge tel qu'élaboré à l'initiative de Paul Clemen, chef du *Kunstschutz* allemand. Pour ce faire, le professeur allemand d'histoire de l'art fait appel aux meilleurs photographes de son pays. Paula Deetjen reçoit, elle aussi, durant l'été 1917, une invitation de Clemen. Entre octobre 1917 et novembre 1918, elle réalise pour lui des centaines de clichés du patrimoine belge. Ce travail l'amène dans plusieurs villes belges, dont Bruxelles.

Contrairement aux autres photographes allemands, Paula Deetjen s'intéresse également à l'art et à l'architecture contemporains, en particulier l'Art nouveau. À Bruxelles, Paula Deetjen photographie non seulement la plupart des immeubles réalisés par Victor Horta (1861-1947), mais également le palais Stoclet de Joseph Hoffmann (1870-1956). Les photos du palais Stoclet ne se limitent de surcroît pas à l'extérieur, elles portent également sur l'intérieur et sur les nombreux objets de l'ancienne collection d'art d'Adolphe Stoclet (1871-1949).

L'intérêt de Paula Deetjen pour l'Art nouveau bruxellois lui a, sans conteste, été transmis par son neveu Karl Ernst Osthaus (1874-1921), influent mécène et collectionneur d'art allemand et cheville ouvrière de l'*Hagener Impuls* : par le biais de divers projets culturels, Karl Ernst Osthaus souhaitait insuffler une nouvelle vie à l'art et à la culture de sa ville natale, Hagen. Un de ces projets portait sur la constitution d'une collection photographique. Les photographies sont alors utilisées pour des expositions et des conférences. Karl Ernst Osthaus espère ainsi éveiller l'intérêt du grand public à ses conceptions esthétiques. Les photographies servent également de source d'inspiration aux artistes contemporains et ce dans la perspective de hisser leur travail à un niveau plus élevé. Lorsque Paula Deetjen se rend en Belgique durant l'automne 1917, Karl Ernst Osthaus l'invite à prendre des clichés au profit de sa collection photographique. C'est à cette initiative que nous devons aujourd'hui les remarquables photos d'Art nouveau que Paula Deetjen a réalisées à Bruxelles en 1917 et en 1918.

Les photographies de Paula Deetjen témoignent d'une sensibilité particulière pour l'art de la photographie. Grâce à des angles soigneusement choisis, elle parvient à restituer de manière surprenante les sujets qu'elle photographie. L'œuvre de Paula Deetjen se caractérise par ailleurs par une approche créative des éléments dans les environs directs de sa prise de vue, comme des piliers et des arbres. Contrairement à d'autres photographes, elle ne les élude pas, mais elle les place devant son objectif de telle sorte qu'ils enrichissent le plan et contribuent à une composition singulière de l'image. Ce faisant, elle va bien au-delà de la simple documentation des nombreux monuments belges et bruxellois et ajoute une dimension poétique à ses images.

L'exposition organisée au sein des Halles Saint-Géry à Bruxelles offre un florilège des photographies que Paula Deetjen a prises entre octobre 1917 et novembre 1918 en Belgique et à Bruxelles. La plupart de ces images n'ont encore jamais été publiées auparavant.

Christina Kott, historienne à l'Université Panthéon-Assas de Paris, est l'auteure d'un ouvrage sur le sujet, intitulé *Préserver l'art de l'ennemi ? Le patrimoine artistique en Belgique et en France occupées, 1914-1918* et se penche plus avant sur les questions complexes que le patrimoine belge constituait pour l'occupant.

L'existence du Kunstschutz et ses activités soulèvent de nombreuses questions de nos jours, dont celle de la motivation de sa création. Pourquoi, en effet, l'Allemagne crée-t-elle une telle organisation pour la préservation du patrimoine dans divers pays occupés, alors qu'en Allemagne même, la protection du patrimoine historique et artistique ne jouait pas un rôle prédominant ? Doit-on assimiler le Kunstschutz à un écran de fumée vis-à-vis du monde extérieur, donc simplement à de la propagande culturelle ? Ou sa création s'adresse-t-elle plutôt à une petite élite culturelle et scientifique souhaitant, par la mise en place du Kunstschutz, faire traverser la guerre à un réseau professionnel international d'avant la guerre afin d'être mieux préparé aux conditions d'une société d'après-guerre ?

Paula Deetjen Une biographie

Paula Deetjen naît le 27 septembre 1879 à Hagen (Allemagne) sous le nom de Paula Springmann. Elle est l'aînée de trois enfants et grandit au sein d'une famille très aisée. Après son mariage avec le médecin allemand Hermann Deetjen, elle adopte, conformément à la coutume allemande, son nom de famille et son titre de médecin et se fait appeler « Frau Dr. Paula Deetjen ». En 1908, le couple déménage à Heidelberg, où Hermann Deetjen est nommé chercheur dans une institution universitaire spécialisée dans la recherche sur le cancer. Durant cette période, Paula Deetjen se lance dans la photographie, en étroite collaboration avec son neveu Karl Ernst Osthaus, un éminent mécène de l'avant-garde européenne.

En 1914, son mari est mobilisé et part à la guerre. Il mourra le 27 mars 1915 durant des combats en Lorraine. Son unique frère, le spécialiste des religions Theodor Springmann, connaîtra le même sort et trépassera le 17 avril 1917 dans l'Aisne (Picardie). À l'invitation de Paul Clemen, directeur du *Kunstschutz* dans les territoires occupés par l'Allemagne, Paula Deetjen entreprend divers voyages en Belgique pendant les deux dernières années de la Première Guerre mondiale. Elle y réalisera des prises de vue dans le cadre de l'inventaire photographique allemand du patrimoine artistique belge. Fait remarquable, elle réalise à Bruxelles des dizaines de clichés des principaux immeubles de Victor Horta et du palais Stoclet de Joseph Hoffmann, notamment sous l'impulsion de son neveu Karl Ernst Osthaus.

À la fin de la guerre, Paula Deetjen retourne à Hagen. Après le décès de Karl Ernst Osthaus en 1921, elle entame une collaboration similaire avec l'artiste et collectionneur néerlandais Wijnand Otto Jan Nieuwenkamp. En 1928, Paula Deetjen retourne définitivement à Heidelberg, où elle fait construire une villa par Ernst Trommler, un ancien collaborateur de Henry Van de Velde. Elle change complètement de vie et ouvre dans les jardins de la villa une entreprise de floriculture spécialisée dans les fleurs exotiques. Elle décède le 1^{er} décembre 1949 à la suite d'un accident de la route, alors qu'elle se rendait à une exposition sur Picasso dans la ville Mannheim toute proche.

Les photographies de l'expo se trouvent également sur le site internet www.kikirpa.be

A l'attention de la presse : merci d'indiquer la mention '© Bildarchiv Foto Marburg'



Paula Deetjen, *Grand magasin « Grand Bazar Anspach » à Bruxelles, 1917-1918.*
Gélatino-bromure d'argent sur verre, 13x18 cm, Bildarchiv Foto Marburg, numéro de négatif fm618047



Paula Deetjen, *Le vestibule de l'hôtel Edmond van Eetvelde à Bruxelles, 1917-1918.*
Gélatino-bromure d'argent sur verre, 13x18 cm, Bildarchiv Foto Marburg, numéro de négatif fm618041



Paula Deetjen, *Photo d'intérieur du palais Stoclet à Bruxelles, 1917.* Gélatino-bromure d'argent sur verre, 18x24 cm, Bildarchiv Foto Marburg, numéro de négatif fm606450

Vernissage

Jeudi 5 avril 2018 à partir de 18h30

Accès gratuit

Exposition du 5 avril au 28 juin 2018

Halles Saint-Géry – Agora bruxelloise

Place Saint-Géry 1, 1000 Bruxelles

Informations pratiques

Lieu : galerie du rez-de-chaussée

Accès gratuit

Heures d'ouverture

Accessible jusqu'à 01h00 – 7j/7

Contact

Stephanie.pecourt@hallessaintgerly.be

+32 502 44 24

Robrecht.janssen@kikirpa.be

+32 497 73 10 04

Cette exposition a pu être réalisée grâce au soutien de Bruxelles Urbanisme et Patrimoine de la Région de Bruxelles-Capitale et du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles dans le cadre de l'Appel à projets dans le cadre du décret relatif à la transmission de la Mémoire – du Conseil de la transmission de la Mémoire - du plan d'action « Commémorer 14-18 ». L'exposition fait également partie du projet *Horta Inside Out*, organisé à l'initiative de l'agence de communication du tourisme de la Région de Bruxelles-Capitale visit.brussels et du Centre international pour la ville, l'architecture et le paysage CIVA.

Halles Saint-Géry

VALORISER TRANSMETTRE - DISTINGUER

Agora, les Halles Saint-Géry convient les visiteurs -acteurs à devenir les témoins des audaces passées et de celles de notre époque.

Les Halles Saint-Géry sont dédiées à ce qui a fait et continue de singulariser Bruxelles. Centre d'expositions et de manifestations basé en plein coeur de Bruxelles, elles incarnent l'un des symboles majeurs de la Région de Bruxelles- Capitale. Leur ambition est de révéler les traits de démarcation du patrimoine matériel et immatériel et de contribuer à la valorisation tout autant des biens conservés, qu'aux significations que les individus leur prêtent et à ce qu'ils représentent.

Les HSG sont les archivistes de ce qui fait vibrer Bruxelles.

La « touche HSG » se révèle être le parti pris résolu au profit de l'insolite et de l'inédit : de l'intime à l'officiel, de l'underground au consacré. L'approche qui y est défendue se veut résolument ancrée dans son époque.

Espace unique en son genre, elles s'engagent au bénéfice d'une vision inclusive du patrimoine en déployant une programmation hybride composée d'expositions, de conférences, de journées d'études, de performances, de concerts, de développement de contenus numériques... hallessaintgery.be

Les HSG sont soutenues par la Région de Bruxelles-Capitale et bénéficie du soutien de la Ville de Bruxelles, de la COCOF, du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles

www.hallessaintgery.be

L'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA)

L'Institut royal du Patrimoine artistique, créé en 1948, fait partie des dix établissements scientifiques relevant des compétences du Secrétaire de l'État de la Politique scientifique. Il se consacre à l'inventaire, l'étude scientifique, la conservation et la valorisation des biens artistiques et culturels du pays. Chargé d'une mission de recherche et de service au public, il constitue un instrument unique pour le patrimoine de notre pays, tant mobilier qu'immobilier.

Trois départements associent historiens de l'art, photographes, chimistes, physiciens et conservateurs-restaurateurs. La confrontation de leurs observations donne la possibilité de rassembler des données de référence et d'étudier les œuvres sous des angles divers : leur composition, leur évolution, le vieillissement des matériaux et les moyens d'y remédier. Tout traitement de restauration se basera sur cette pré-étude approfondie.

Nos spécialistes prodiguent des conseils aux chercheurs, gestionnaires de collections publiques et collectionneurs privés. L'Institut met également à la disposition du public une impressionnante infothèque. Véritable centre de documentation sur le patrimoine artistique de toute la Belgique, cette infothèque regroupe une photothèque qui compte, à l'heure actuelle, un peu plus d'un million de photographies et une bibliothèque spécialisée en histoire de l'art, ainsi que le fonds documentaire du Centre des Primitifs flamands. En outre, les publications, l'inventaire photographique et l'organisation de cours, congrès et séminaires reflètent le rôle que joue l'IRPA dans la valorisation du patrimoine et la diffusion d'outils pour les chercheurs et pour le grand public.

L'Institut abrite ainsi, en un seul endroit, des laboratoires, des ateliers de conservation-restauration, des ateliers photographiques et une infothèque ouverte au public. Son bâtiment, dont certaines parties viennent d'être classées, est le premier au monde dont la composition a été pensée pour faciliter la coexistence de cellules de travail très dissemblables et permettre une approche interdisciplinaire des œuvres d'art.

www.kikirpa.be